



# perte, deuil et renouveau

Projet éducatif Inc.





## Contenu

3	<b>Prologue</b>
5	<b>Perte, deuil et renouveau</b>
8	<b>Pertes, et deuil</b>
13	<b>Communauté scolaire</b>
21	<b>Soutenir des groupes d'âge spécifique</b>
22	<b>Maternelle</b>
25	<b>Première à troisième année</b>
30	<b>Quatrième à sixième année</b>
34	<b>Septième et huitième année</b>
38	<b>Neuvième à douzième année</b>
42	<b>Conscience de la diversité culturelle</b>
44	<b>Ressources</b>

# Prologue

L'histoire du visionnaire derrière ce projet.

Le père de Yves Berthiaume est décédé quand celui-ci n'avait que douze ans. Sa mère assura alors la relève de l'entreprise familiale, le Salon Funéraire Berthiaume, tout en continuant d'élever ses six enfants. Yves était alors le « clown de la classe » et un comédien accompli. Il était davantage intéressé à faire du sport et à divertir ses pairs qu'à ses études et sa carrière. Au moment où ses études secondaires tiraient presque à leur fin, son conseiller scolaire l'informa qu'il n'était pas fait pour aller au collège. Ce fut une révélation pour lui! Il voulait être directeur funéraire et diriger l'entreprise familiale. Yves affirme que, n'eut été du travail acharné et du dévouement de ses professeurs, il ne se serait pas rendu jusqu'au collège. Les professeurs lui ont témoigné un intérêt particulier, et l'ont encouragé à travailler très fort pour atteindre son objectif. Yves a personnellement appris la valeur d'une solide relation élève/professeur.

En tant que directeur funéraire, Yves, qui rencontrait des enfants vivant la perte d'un être cher, se demandait si des visites guidées de la maison funéraire pourraient avoir une quelconque valeur. Il ébaucha alors un projet de visites guidées de la maison funéraire comportant une période de questions et réponses permettant aux élèves de discuter ouvertement de la vie et de la mort. Après plusieurs discussions avec les conseils scolaires locaux et leurs conseillers et conseillères, les visites



de la maison funéraire virent le jour. De fait, elles font maintenant partie intégrante des activités habituelles de l'école. Un certain hiver, alors que l'on coupait certaines sorties extérieures, les professeurs et élèves optèrent pour conserver le voyage à la maison funéraire alors que d'autres étaient annulés!

La question la plus fréquente posée par les professeurs était :  
« Comment peut-on supporter nos élèves qui vivent un deuil? »  
C'est avec cette question en tête que le Projet éducatif « Deuil, perte et renouveau » fut fondé.

*Perte, deuil et renouveau* rend hommage à la relation élèves-professeurs. Ce projet reconnaît le fait que les professeurs sont liés aux élèves longtemps après qu'une crise ne soit passée, bien après que les « conseillers en matière de deuil » n'aient quitté, et longtemps après que la communauté élargie ne se soit penchée sur les besoins de chacun des enfants endeuillés.

Ce projet rend hommage aux professeurs. Il reconnaît le professeur comme un mentor, comme le créateur d'un environnement sûr, comme un communicateur qui invite à l'expression des sentiments et des peurs, comme un leader créateur de moments favorables à l'apprentissage.

*Perte, deuil et renouveau* rend aussi hommage aux enfants et à leur capacité à grandir à travers le deuil. Dr. Linda Goldman nous rappelle que, « *Nous n'avons pas le pouvoir de contrôler les pertes et événements catastrophiques que peuvent vivre nos enfants, mais en respectant leur sagesse intérieure, en leur fournissant un mentorat et en créant pour eux des refuges où ils puissent s'exprimer en toute confiance, nous pouvons leur donner les moyens de devenir des êtres humains plus capables et plus aimants.* »

## Perte, deuil et renouveau

« La vie est un processus de perte, de changements et de renouveau. Comprendre les problèmes liés à la perte peut rendre ceux-ci plus prévisibles, et ainsi moins effrayants. À travers le deuil, nous développons tant notre force intérieure qu'extérieure. La guérison peut alors s'installer. »

**Dr. Linda Goldman**



**La perte** c'est d'être séparé et privé d'une personne, d'un objet, d'un statut ou d'une relation chers.

**Le deuil** est la réponse de l'être tout entier à la perte. Cela inclut les sentiments, les pensées, les symptômes physiques, les changements sociaux et spirituels.

**Le processus de deuil** est la réponse et l'adaptation à la perte. C'est une réponse normale et saine. Le deuil n'est pas quelque chose « par-dessus lequel on doit passer ». Une personne n'a pas besoin de « guérir » de celui-ci.

**L'endeuilement** désigne l'état qui découle d'une perte.

*Perte, deuil et renouveau* (PDR) fournit aux éducateurs des informations, stratégies et ressources pour soutenir les élèves qui ont, et qui vont vivre une perte et un deuil. L'hypothèse de base en est que la perte fait partie de la vie, que le deuil est une réponse saine et normale d'adaptation à la perte, et que, à travers le deuil, l'enfant grandit tant en force intérieure qu'extérieure. PDR met l'emphase sur les pertes associées à la mort mais son contenu peut aussi s'appliquer à d'autres types de pertes.

Une brève introduction traite de la perte, du deuil comme de la réponse de « l'être entier » à la perte ainsi que des facteurs qui influencent le processus de deuil. Il suggère que les jeunes gens peuvent être les « experts » en nous enseignant des choses sur leur deuil.

La section « Communauté scolaire » met en relief le rôle du directeur et des professeurs, la mise en œuvre du protocole de réponse à la crise de l'école, les lignes directrices générales pour soutenir les enfants endeuillés.

Les ressources présentées dans ce document sont regroupées par année scolaire afin que les enseignants y puisent celles qui s'appliquent aux besoins des élèves de leurs classes. La section « Activité » propose aux

professeurs des activités servant à initier les élèves aux notions de perte et de deuil, ainsi qu'aux façons de se soutenir les uns les autres. La section « Moments favorables à l'apprentissage » fournit des stratégies à adopter quand la mort et la perte surviennent dans la communauté scolaire, en cours de programme d'études, dans la communauté élargie, ou encore lorsqu'elles sont diffusées dans les nouvelles.

Une liste de ressources propose des livres, des sites web, ainsi que d'autres sources d'information destinées aux enseignants, adultes et enfants qui vivent une perte ou un deuil.

Les professeurs peuvent se servir des ressources présentées dans *Perte, deuil et renouveau* afin de répondre adéquatement à un élève ayant vécu une perte significative. Ils pourraient aussi les utiliser de manière proactive afin de préparer les élèves à de telles pertes. Les élèves pourraient, par exemple, discuter d'un événement en dehors du stress associé à une perte et un deuil.

Il pourrait être approprié d'incorporer quelques-unes des suggestions de ce guide dans les « moments favorables à l'apprentissage », par exemple, lors de la lecture d'un article de journal, pendant l'étude d'un roman, ou dans les discussions du jour du Souvenir.

Le pouvoir des « moments favorables à l'apprentissage » provient de ce que l'on saisit au vol le moment opportun pour en créer une situation dynamique et vivante d'apprentissage.

**Goldman**



Deux des secrets les mieux gardés du vingtième siècle est que nous souffrons tous et que la souffrance peut nous servir à grandir.

**Lawrence LeShan**

## Pertes et deuil

Dès le début de leur vie, les enfants sont capables d'observer le monde qui les entoure. Ils observent plusieurs choses qu'ils ne peuvent pas nommer. Il se peut qu'ils perçoivent le cycle de la vie et de la mort mais n'aient pas encore les mots pour le définir. Il se peut aussi qu'ils sachent intuitivement qu'il y a des sujets qui sont défendus et dont on ne parle pas. En grandissant, les enfants saisissent qu'ils vont eux aussi mourir. Ils apprennent que les gens vieillissent et meurent, mais ils peuvent ne pas savoir comment reconnaître et gérer leur deuil ainsi que ce que signifie cette perte pour eux. **Silverman**

## La perte

La perte est liée à l'attachement. Des choses telles que la perte d'une amitié, d'un animal, un changement d'école (et donc, la perte des amis), des abus et du rejet peuvent être la source d'un sentiment de perte.

Alors qu'ils fréquentent l'école, plusieurs élèves sont confrontés à une ou plus d'une situation de perte et de deuil qui changera leur vie :

- une maladie ou un préjudice physique qu'ils subissent eux-mêmes, ou que subit un membre de la famille;
- un membre de la famille atteint d'une maladie chronique ou dégénérative;
- de la violence dans la famille ou la communauté;
- une séparation, un divorce ou un remariage;
- la mort d'un proche, d'un ami, d'un compagnon de classe, d'un voisin ou d'un professeur;
- la perte d'une amitié due à un déménagement dans un nouveau quartier, une nouvelle ville, une nouvelle province ou un nouveau pays;
- la prise de conscience de la violence, de la pauvreté globale, de la guerre, des désastres, etc., générant un sentiment d'impuissance et causant une sensation de deuil intense et généralisé.

## Le deuil

Historiquement, le deuil a été considéré comme quelque chose qu'une personne devait « surmonter », le but à atteindre étant de « rompre les liens avec la personne décédée. »

Aujourd'hui, on se rend compte que le deuil est un processus d'adaptation à un monde nouveau dans lequel la personne doit vivre sans l'être cher décédé. Même s'il est difficile, le deuil est une réponse normale, souhaitable et saine à la perte.

Le deuil englobe « l'expérience entière de la personne », ainsi, les réactions au deuil peuvent toucher :

La section « Ressources » présente des ressources destinées à acquérir une compréhension théorique du deuil.

- **Les sentiments et émotions** colère, tristesse, culpabilité, peur, sentiment de solitude, inquiétude, surprise, incrédulité, sensibilité accrue, questions telles que : « comment ferais-je pour vivre sans...? », état de choc, sentiment d'impuissance, dépression, torpeur, insensibilité, peur d'être traité différemment des autres
- **Les pensées** incapacité à fonctionner normalement ou à penser d'une façon claire, problèmes d'attention, incapacité à compléter les devoirs, confusion, cauchemars
- **Les sensations ou symptômes physiques** fatigue, incapacité à dormir, tremblement, nausées, soupirs, maux de tête ou de ventre, augmentation ou diminution de l'appétit, chagrin, faible résistance aux rhumes ou à la grippe, anxiété face à tout changement dans les fonctions du corps, et peur d'être malade
- **Les comportements** remarques cinglantes, pleurs, hyperactivité, isolement, besoin de veiller sur les membres survivants de la famille, absences à l'école, régression, agression, sortie en trombe de la salle de classe
- **Les interactions sociales** s'isoler des amis ou de la société, besoin d'être près d'un adulte de confiance, difficulté à se trouver dans un groupe ou dans une foule, usage d'alcool ou autres drogues, expérimentations sexuelles
- **La spiritualité** se questionner sur le sens de la vie, de la foi, de ce qui arrive après la mort; ressentir une paix intérieure, ou un soulagement, ou de la colère

Le deuil est une réaction personnelle qui tient sa source de la culture, des croyances et systèmes de valeur. Chacun vit son deuil de façon différente.

Plusieurs facteurs influencent de manière significative le processus de deuil des élèves :

- l'âge, l'habileté cognitive, le niveau de développement
- la personnalité et la maturité émotionnelle

- la différence de genre
- les modèles communicationnels au sein de la famille
- le degré et la nature du soutien social disponible
- les croyances et pratiques religieuses et culturelles de la famille
- la relation avec la personne décédée
- la nature de sa mort
- les expériences de vie

## La mort

Les enfants sont, à tout âge, très sensibles au monde qui les entoure. Ils regardent la vie et la mort et essaient de comprendre de quoi il est question. Ils voient de nombreuses morts dans les médias (par exemple, dans les bulletins de nouvelles, les films et la télévision). Cela peut leur laisser l'impression que la mort violente est normale. Ils captent les nuances et sous-entendus des conversations et événements, même s'ils ne les comprennent pas entièrement. Quand les enfants font face à une tragédie dans leur propre vie, ils peuvent n'avoir aucun modèle de comportement sur lequel compter. Ils s'aperçoivent que ces sujets rendent les adultes qui les entourent mal à l'aise, et hésitent à poser des questions. Si personne ne leur a jamais expliqué qu'il est normal d'être fâché, confus et triste, les enfants peuvent être bouleversés et accablés par leur forte réaction émotionnelle face à une perte.

Durant le processus de guérison, la famille et les amis peuvent apporter une aide précieuse en offrant réconfort, conseils et compréhension. Ils peuvent veiller sur la personne et, par leur présence, lui assurer un support, lui offrir une oreille attentive, et aider à créer un environnement sûr. Certaines associations (lignes d'assistance pour les jeunes) et institutions (communautés de foi, institutions médicales), ainsi que certains professionnels (conseillers scolaires, psychologues) peuvent aussi fournir de l'assistance. Les associations de services funéraires nationale et provinciale offrent également de l'information et des services.

Un des mythes de notre société est qu'il est possible d'isoler les enfants des traumatismes causés par la perte, la mort, le deuil et la douleur.

Après une mort ou une tragédie, les élèves ont le même besoin essentiel que les adultes, celui de comprendre le monde et la place qu'ils y occupent. Il est donc important d'être honnête, simple et authentique quand on parle aux jeunes de pertes et de deuil.

Les élèves peuvent apprendre à grandir suite à une perte personnelle :

- en comprenant la nature cyclique de la vie et l'universalité de la mort;
- en développant des façons d'exprimer leurs sentiments et en comprenant qu'une peine partagée est une demi-peine;
- en comprenant que, quand les gens meurent, on peut célébrer activement leurs vies;
- en apprenant la terminologie qui se rapporte à la réalité vécue dans les moments de perte, et en développant un langage clair qui les aide à nommer leurs sentiments quand ils s'interrogent sur ces situations ou en discutent;
- en comprenant que chaque personne vit son deuil à sa façon et qu'il y a des différences dans la manière dont chacun gère ses pertes;
- en reconnaissant et respectant les coutumes et croyances de cultures différentes;
- en comprenant qu'il y a de l'aide disponible, et qu'il n'y a aucun mal à trouver, à travers celle-ci, des façons de continuer dans la vie;
- en apprenant comment donner et recevoir un soutien social dans des situations de perte;
- en développant une sensibilité aux besoins des personnes endeuillées ou en train de mourir.

L'impact d'une perte ou d'un deuil sur un élève peut conduire à :

- la diminution des performances académiques;
- la réduction de la capacité d'attention;
- des problèmes de comportement, par exemple, recherche d'attention, comportement agressif, ou de repli sur soi;
- l'apathie, la dépression;
- se plaindre de maladie ou de douleurs qui semblent n'avoir aucune cause physique.

## Communauté scolaire

« Le deuil n'est pas vécu par le seul individu mais bien par toute la communauté. Nos vies sont si étroitement liées que chacun de nous est affecté par un décès dans notre communauté. » **John Morgan**

Les écoles et conseils scolaires ont des directives et des règlements officiels que les éducateurs devraient suivre dans des périodes de tragédie. Le directeur, le professeur (avec sa classe), le personnel de l'école, ainsi que les membres de la communauté ont un rôle important à jouer dans des situations de pertes et de deuil. Un élève ne peut laisser son deuil de côté quand il est à l'école; il/elle a besoin d'intégrer ce deuil dans tous les aspects de sa vie, incluant l'école.

À l'école, les élèves apprennent comment se conduire et comment exprimer les émotions. Les éducateurs interagissent avec les élèves, et en ce sens, ont une occasion unique de les supporter quand ils sont touchés par un deuil et une perte. Ce support peut prendre place au sein d'un petit groupe, en classe, ou encore dans un cadre scolaire plus large. Dans les périodes de perte et de deuil, la stabilité que procurent les routines scolaires peuvent aider les élèves.

Quand on ne donne pas aux enfants les bonnes informations sur ce qui s'est arrivé, ceux-ci vont créer leur propre histoire.

Les éducateurs peuvent répondre aux élèves en utilisant le langage qui convient à leur âge pour parler de la situation. Les élèves ont besoin du langage pour comprendre que :

- les gens répondent de façons diverses à la mort et au fait de mourir;
- plusieurs cultures possèdent des croyances différentes au sujet de la mort;
- les gens rendent hommage à leurs morts de différentes façons.

Les éducateurs savent à quel point la vie que les enfants ont à la maison a une profonde influence sur celle de l'école. Les directeurs, et les professeurs peuvent jouer un rôle actif en établissant une communication entre la famille et la communauté scolaire.

Quand une mort survient dans la communauté scolaire, les éducateurs devraient :

- suivre les protocoles de leur école et conseil scolaire;
- faire preuve de discernement afin de s'ajuster aux besoins des élèves;
- prendre conseil auprès du personnel de soutien de leur communauté d'apprentissage;
- connaître leurs propres limites et, au besoin, ne pas hésiter à diriger les élèves vers des professionnels;
- être attentif et réceptif au fait que certaines activités effectuées en classe pourraient éveiller des souvenirs ou susciter d'autres réactions.

Le personnel scolaire interagit avec les élèves de diverses manières. Le personnel entier (p. ex., les administrateurs, professeurs, secrétaires, gardiens et assistants à l'éducation) peut soutenir de façon appropriée les élèves qui font face à une perte ou un deuil.

**Le directeur** devrait agir comme leader quand survient une mort ou une tragédie. Il est responsable du bien-être d'un élève vivant une mort ou une tragédie, et devrait répondre avec compassion à ceux qui sont aussi affectés par la perte subie par l'élève, par exemple, les membres de la famille, les frères et sœurs, les pairs.

Le directeur devrait connaître les caractéristiques du deuil des groupes d'âge dans ses communautés scolaires, ainsi que quelques unes des stratégies à adopter. Il devrait aussi être au courant du soutien professionnel scolaire ou communautaire en place pour les élèves et, le cas échéant, voir à en faciliter l'accès.

### *Les directeurs peuvent :*

- rencontrer l'équipe de leur école et en collaboration avec celle-ci, déterminer des responsabilités de chaque membre;
- décider de la façon dont les élèves et les classes devraient être informés;
- informer :
  - le personnel du conseil scolaire, incluant les conseillères et conseillers;
  - les personnes directement associées à l'école (professeurs, personnel de soutien);
  - la personne désignée comme contact dans la communauté culturelle ou ethnique;
  - les écoles avoisinantes, si approprié;
  - les écoles précédemment fréquentées par l'élève, ou encore, l'école où le professeur ou membre du personnel aurait travaillé;
- désigner une personne chargée des contacts avec la famille. Dans le cas d'un décès, il devrait s'informer des souhaits de la famille (p. ex., désirent-ils que des membres de la communauté scolaire soient présents aux obsèques). Pour des familles provenant d'une culture spécifique, quelqu'un devrait vérifier quels sont les comportements appropriés, ainsi que comment quelqu'un qui ne partage pas ces croyances peut agir respectueusement (p. ex., est-ce qu'on devrait envoyer des fleurs? Les visites sont-elles souhaitables?);

### *Les directeurs peuvent :*

- préparer un communiqué écrit. Les professeurs pourraient, dans leur classe respective, partager le contenu de celui-ci avec les élèves. Le communiqué devrait s'en tenir aux faits, contenir la nature de l'événement, et comment celui-ci est relié avec la communauté scolaire (p. ex., *M. Singh, professeur en cinquième année est décédé des suites d'une longue maladie*). Ne transmettez pas ces informations par l'interphone;
- préparer un communiqué écrit à remettre à chaque famille de la communauté scolaire. Celui-ci pourrait inclure : les circonstances, le nom de la personne décédée (si cela s'applique), ses liens avec l'école, et toute autre information pertinente (p. ex., les détails des obsèques);
- envoyer aux parents ou tuteurs une lettre ou un communiqué contenant de l'information sur la perte. Pour de telles communications, l'administrateur de l'école devrait suivre le protocole établi par le conseil. On devrait toujours obtenir la permission de la famille endeuillée avant de diffuser l'information. Les lettres devraient contenir toute information appropriée concernant la façon d'acheminer des condoléances, par exemple :  
*« La famille \_\_\_\_\_ nous a informé des détails suivants concernant les arrangements funéraires : ... »;*
- faire une réunion de suivi avec le personnel afin de mettre à jour les informations (p. ex., le rencontrer à la fin de la journée pour évaluer la situation et développer de futures stratégies);
- mettre le drapeau en berne quand un élève ou un professeur est décédé;
- identifier les élèves et/ou le personnel qui pourraient avoir besoin de support additionnel, et faire le nécessaire pour qu'ils obtiennent ce support via les ressources du conseil scolaire et/ou de la communauté.

**Les professeurs** jouent un rôle clé lors d'une perte ou d'un deuil. De par leurs interactions quotidiennes avec les élèves, ils sont souvent les premiers à s'apercevoir de situations de perte ou de deuil. Les élèves se sentent souvent à l'aise de parler avec eux. Les professeurs peuvent fournir un exutoire en aidant ces derniers à partager leur chagrin.

### *Les professeurs peuvent :*

- favoriser un climat d'ouverture propice aux questions et réponses afin d'aider les camarades de classe à réagir de manière appropriée;
- nourrir l'empathie dans la classe et aider les autres élèves à répondre à ceux qui en ont besoin;
- fournir un environnement sûr, respectueux, exempt de jugement de valeur, et aimant;
- rechercher les « moments favorables à l'apprentissage » (les événements imprévus de la vie offrent des possibilités pour développer la perspicacité si utile en enseignement). Ces moments surviennent quand une opportunité d'expliquer la vie et la mort aux élèves émerge d'événements survenus dans leur entourage;
- reconnaître que chaque élève est un individu à part entière, et qu'il devrait être autorisé à faire son deuil à sa façon;
- être conscient des sensibilités culturelles, et aider les étudiants à connaître les comportements culturels appropriés;
- expliquer clairement que la mort n'est pas quelque chose qui a été causée par l'élève, mais que c'est plutôt un événement naturel;
- entretenir une relation professionnelle avec les parents et tuteurs qui soit basée sur la confiance et le respect mutuels;
- porter une attention particulière à l'élève (ou aux élèves) touché(s) par un deuil et une perte, et le(s) supporter de la façon appropriée;
- être encourageant et soutenir l'élève en lui fournissant l'opportunité de pouvoir exprimer ses émotions, par exemple, à travers l'art, l'écriture, le théâtre ou l'activité physique;
- savoir reconnaître les changements émotionnels ou comportementaux, en informer les parents, et avoir recours à de l'assistance professionnelle si nécessaire;
- se tenir informés des diverses ressources disponibles pour les élèves et leurs familles tant localement que nationalement.

Les professeurs devraient reconnaître que :

- Le deuil est la réponse naturelle à une perte, et qu'elle est influencée par les expériences antérieures.
- Les élèves sont sans cesse exposés à la mort à travers les médias qui peuvent avoir un impact négatif sur la compréhension qu'ils en ont.
- Les élèves ont conscience de ce qu'est la perte, la mort et le deuil. Ils acquièrent cette conscience en faisant face à des événements tels que des changements dans la famille, des maladies, des blessures sérieuses, de la violence, la peur de la violence et la perte de sécurité. Leur compréhension de la perte et du deuil subit des changements à mesure qu'ils acquièrent de l'information nouvelle et questionnent leurs anciennes croyances et compréhension.
- Les élèves captent des « signaux » des adultes, c'est à dire, ils perçoivent les tons émotionnels et la réalité qui se cachent derrière les mots.
- Certains élèves n'ont pas assez de soutien à la maison et auprès des amis pour avoir la sécurité nécessaire à faire leur deuil. Les adolescents, en particulier, peuvent chercher des solutions à l'extérieur du foyer. L'école peut alors leur fournir ce précieux support.
- Certaines personnes font leur deuil avec le soutien social que leur apportent amis et parents. D'autres ont besoin de l'intervention à court terme de groupes de soutien, ou de conseillers au deuil. Sur demande, de l'information concernant l'aide professionnelle devrait être mise à la disposition des parents et des élèves plus âgés.
- Les gens ne passent pas par-dessus la perte d'un être cher. Ils s'en accommodent et apprennent à vivre d'une nouvelle façon.

Certains élèves expriment facilement et ouvertement leur deuil alors que d'autres cachent leurs sentiments.

## Lignes directrices générales de soutien aux enfants endeuillés

- **Soyez un bon observateur.** Le comportement des élèves peut en dire long sur leurs émotions. Communiquez avec les parents ou tuteurs et le personnel de soutien. Surveillez la progression des élèves.
- **Soyez un bon auditeur.** Ce dont les élèves endeuillés ont le plus besoin, ce n'est pas de quelqu'un qui leur parle, mais bien de quelqu'un qui les écoute et les comprend. Au lieu de vous inquiéter de ce que vous devez dire, essayez de créer des opportunités où les élèves pourront parler de leur perte. Soyez à l'écoute des sentiments fondamentaux qu'ils expriment. Les élèves peuvent ne pas avoir les mots pour exprimer clairement ce qu'ils ressentent. N'allez pas trop vite dans les explications. Il peut être plus utile de poser des questions exploratoires que de fournir des réponses toutes faites.
- **Soyez patient.** Le deuil ne se présente pas toujours de manière typique ou évidente chez les élèves.
- **Soyez honnête.** Utilisez un langage simple et direct. Partagez des informations précises et une terminologie adéquate. Par exemple, la mort est la mort, et non « être en train de dormir ». Dites « je ne sais pas » quand vous ne savez pas.
- **Faites preuve de souplesse.** Maintenez les routines et les limites, mais soyez flexible dans les travaux et devoirs.
- **Soyez disponible.** Les élèves ont besoin de savoir qu'ils peuvent compter sur les adultes pour les écouter et les supporter dans leur vie. Quand ils veulent parler, donnez-leur toute votre attention. Ainsi, ils sauront que vous accordez de la valeur à ce qu'ils disent et que leur deuil est important.
- **Soyez conscient de vos propres sentiments.** Parlez à d'autres collègues et au personnel de soutien.

## Signes traduisant un besoin de support additionnel

Les éducateurs devraient connaître les comportements traduisant un besoin de support additionnel chez l'élève :

- Dénier persistant de la mort
- Assauts physiques contre les autres
- Colère persistante envers tous et chacun
- Dépression envahissante ou isolement
- Sentiment prolongé de culpabilité ou de responsabilité au sujet de la mort
- Comportements excessifs
- Cruauté envers les animaux
- Perte continue d'intérêt pour quelque activité que ce soit
- Usage de drogue ou d'alcool
- Crises fréquentes de panique ou d'anxiété
- Menaces de suicide
- Peur intense de l'école
- Le fait de se plaindre de manière persistante de maladie dont on ne trouve aucune cause physique

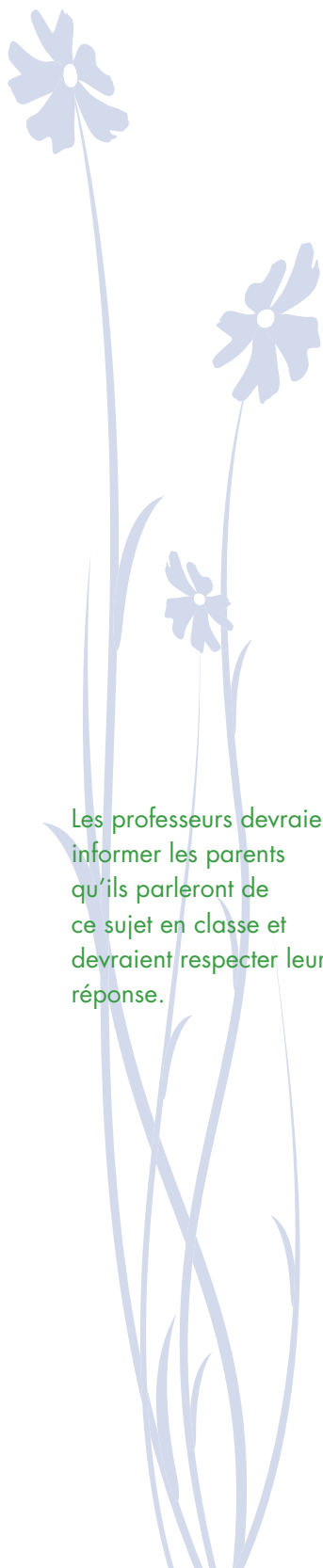
## Soutenir des groupes d'âge spécifique

Les élèves apprennent et se développent à leur propre rythme. Leur niveau de développement, leurs expériences antérieures de perte ou de deuil, et leurs croyances culturelles influencent la façon dont ils gèrent leur deuil. La réponse au deuil est différente pour chaque élève.

Les professeurs peuvent se servir de ces suggestions quand ils font face à des événements survenus dans leur communauté scolaire, ou alors les utiliser d'une manière proactive, quand ils voient une occasion de préparer les élèves pour des événements qui pourraient survenir dans le futur.

Certains élèves pourraient se montrer très ouverts à partager des informations familiales, dites-leur gentiment que leur famille endeuillée aimerait peut-être que l'on respecte son intimité.





Les professeurs devraient informer les parents qu'ils parleront de ce sujet en classe et devraient respecter leur réponse.

## Maternelle

Les élèves de la maternelle sont généralement égocentriques, curieux et très terre à terre. Ils apprennent par le contact, le mouvement et la manipulation physique. Si leur sens de la vie communautaire se développe, en revanche, ils peuvent ne pas saisir ce que « pour toujours » ou la finalité de la mort signifient.

Les professeurs aident leurs élèves s'ils comprennent qu'il n'y a pas de bons ou de mauvais sentiments liés aux changements que vivent ces derniers. Permettez aux élèves d'exprimer différents sentiments se rapportant aux changements dans leur vie. Par exemple, emménager dans une nouvelle maison peut être une expérience excitante et heureuse pour un élève, tandis que cela peut être une expérience triste pour un autre. Il est important d'écouter attentivement leurs questions et commentaires afin de comprendre correctement ce qu'ils demandent ou expriment.

Le deuil fait partie du voyage de la vie. Il n'y a aucune route prédéterminée à suivre dans un cheminement de deuil. Faites preuve de souplesse parce que tous les élèves ne gèrent pas une perte ou un deuil de la même façon.

## Activité « Changements »

- Abordez le sujet des changements avec les élèves en discutant de leurs sentiments face à la neige qui fond et ne sera plus là à la fin de l'hiver. Ensemble décrivez les changements qui commencent à arriver quand les jours deviennent plus chauds et plus longs et quand la neige est partie. Invitez-les à commenter comment ils se sentent face aux changements qui s'installent.
- Soulignez le fait que des changements surviennent aussi dans nos vies – certains d'entre eux nous rendent heureux et d'autres nous rendent tristes.
- Parlez des changements qui les rendent heureux ou tristes. Par exemple quand :
  - nos nouvelles dents poussent.
  - nous déménageons et laissons nos amis.
  - nous déménageons et rencontrons de nouveaux amis.
  - une nouvelle famille arrive dans le voisinage.
  - nous avons un nouveau professeur.
  - notre animal de compagnie décède.
- Demandez aux élèves de penser à un changement dont ils se souviennent dans leur propre vie. Faites en sorte qu'ils dessinent ce changement et mettent un visage heureux ou malheureux à côté de celui-ci.
- Faites que des volontaires partagent leurs dessins et affichez-les.

Rappelez aux élèves que les amis endeuillés pourraient ne pas vouloir que l'on partage leurs pensées avec les autres.

Maintenez-vous au courant de tout étudiant qui aurait, dans un passé récent, subi une perte dans sa famille.

La mort est un des changements qui touche tous les êtres vivants et les choses.

Soyez très gentils et utilisez un langage simple quand vous parlez de la mort.

## Moments favorables à l'apprentissage

- Discutez de changements qui surviennent à différents moments de l'année. En discutant de l'automne, soulignez le fait que plusieurs choses de la nature changent et meurent. Dites : dans la nature nous avons des modèles de comment celle-ci change quand on passe de l'automne à l'hiver. Plusieurs oiseaux s'envolent vers le sud. Certains animaux préparent leurs maisons d'hiver. Quelques créatures de la nature meurent parce qu'elles ne sont plus capables de vivre. Si les élèves sont prêts, reliez cette idée à la mort chez des personnes.
- Lisez une histoire qui parle de la mort d'un ami, d'un voisin ou d'un membre de la famille. Invitez les élèves à faire des commentaires et poser des questions. Soyez prêt à discuter de réponses à des questions telles que :
  - Qu'est-ce que la mort?
  - Qu'arrive-t-il quand une personne décède?
  - Pourquoi les gens meurent-ils?
  - Qui prend soin de nous quand quelqu'un meurt?
  - Comment je me sentirais?
- Lisez l'histoire de quelqu'un qui est longtemps malade. Discutez des façons d'aider quelqu'un qui est très malade. (*On peut lui rendre visite; on peut faire des dessins ou des cartes pour lui*).
- Initiez-les à comment on peut demander ou fournir de l'aide aux autres qui ont vécu une perte en vous servant d'un extrait de film. Mettez en relief le fait qu'il est important d'aller chercher de l'aide extérieure quand on en a besoin.

## Première à troisième année

Les élèves de la première à la troisième année croient généralement en la relation entre une cause et ses effets. Ils sont plus à même de partager leurs sentiments et de parler ouvertement de perte ou de deuil. Leurs pensées et explications du monde qui les entoure sont souvent empreintes de magie et de fantaisie. Ils peuvent ne pas comprendre leurs sentiments et être incapables de parler de ce qui arrive autour d'eux. Ils croient parfois que la mort est causée par des actes mauvais et prennent pour acquis qu'ils ont dit ou fait quelque chose qui a causé la mort d'un proche.

La curiosité suscitée par la mort peut être très intense particulièrement en ce qui se rapporte au processus biologique de comment la vie se termine et le corps se décompose. Les élèves voient la mort à la télévision, là où elle est souvent violente; ou encore dans les dessins animés, là où on ne la prend pas trop au sérieux. Le langage utilisé pour décrire la mort est d'une importance vitale pour aider l'enfant à comprendre ce qu'est la mort. Il importe que l'on ne se réfère pas à la personne décédée comme à quelqu'un de « perdu » ou encore qui est « parti dormir ». Ces explications ne font qu'ajouter à la confusion d'un jeune enfant. Ils peuvent se demander pourquoi la police ne travaille pas très fort afin de retrouver cette personne ou pourquoi personne n'essaie de la réveiller.

Les professeurs devraient informer les parents qu'ils parleront de ce sujet en classe et devraient respecter leur réponse.

Les professeurs aident les jeunes élèves s'ils répondent à leurs questions ou affirmations et sont préparés à gérer des réactions pouvant être perçues comme inappropriées par d'autres enfants ou adultes. Les enfants endeuillés ont besoin d'informations sur ce qui les préoccupe. Ils peuvent vouloir des explications concrètes concernant le processus de la mort.

Les élèves ont besoin d'avoir les informations justes pour comprendre ce qu'est la mort et le fait de mourir. Il importe qu'ils ne se sentent pas confus. Ils ne doivent pas lutter contre un stress additionnel parce qu'ils ne comprennent pas la terminologie.

Les jeunes élèves ne comprennent pas tout à fait que la mort est irréversible, finale, universelle, ou encore, inévitable. Ils ont besoin de savoir que l'on peut faire en sorte que les pertes soient plus supportables, et qu'il est sain d'être triste.

Les élèves ont besoin d'être certain que s'ils sont fâchés, tristes, ou s'ils se sentent physiquement malades, on ne les rejettera pas, ne les abandonnera pas, et on ne leur fera pas honte. Les élèves qui ont constamment de fortes réactions émotionnelles peuvent avoir besoin de soutien additionnel.

### **Activité** « Un personnage d'histoire est triste »

Il peut être nécessaire de clarifier la différence entre ce que sont les émotions et ce qu'est le comportement.

- Avec l'aide de la classe, discutez des sentiments en vous servant d'une carte conceptuelle.
- Les élèves complètent d'abord une feuille de travail qui présente quatre cadres photos avec des ovales servant à dessiner des visages aux différentes expressions. Rappelez aux élèves que tous les sentiments sont acceptables (bien que certains comportements puissent ne pas l'être).
- Discutez de l'attachement et demandez aux élèves de dresser une liste de personnes qui leur sont proches (membres de la famille proche ou élargie, voisins, compagnons d'école, etc.).
- Soulignez le fait que nous sommes tristes ou déçus quand quelque chose vient briser ces liens (p. ex., quand un ami s'en va, quand on change d'école, quand un voisin meurt).

- Lisez une histoire qui traite de la perte, par exemple, une histoire portant sur le déménagement de notre meilleur ami ou un décès accidentel.
- Discutez des sentiments de l'enfant dans l'histoire. Soulignez le fait qu'il est bien d'être triste. Demandez : *Comment se sentait \_\_\_\_\_? Comment le sais-tu? Pourquoi crois-tu que \_\_\_\_\_ se sentait \_\_\_\_\_?*
- Faites un jeu de rôle afin de recréer l'histoire. Parmi les questions qui doivent vous guider : *Que dirais-tu ou ferais-tu si tu étais \_\_\_\_\_? Qu'est-ce que tu dirais ou ferais pour reconforter \_\_\_\_\_?*
- Faites un remue-méninges pour trouver des noms de personnes disponibles pour aider, et décrivez comment ces personnes peuvent le faire. Faites en sorte que les élèves partagent une expérience où ils ont aidé quelqu'un, ou, ont été aidés par quelqu'un. Soulignez le fait que la douleur que l'on vit lors d'une perte devient plus supportable quand on en parle.
- Discutez de personnes qui peuvent vous aider quand vous en avez besoin. Sur une feuille de travail présentant quatre cases, les élèves dessinent ou écrivent au sujet de personnes qui peuvent apporter de l'aide quand ils sont fâchés ou effrayés. Créez, avec les élèves de votre classe, un grand graphique organisateur montrant une sélection de personnes ou de groupes disponibles quand ils ont besoin d'aide. Des volontaires peuvent évoquer des moments où certaines de ces personnes les ont soutenus.
- Faites avec votre classe un bouquet de bons vœux – des fleurs de papier sur lesquels sont écrits ou dessinés leurs vœux.

Rappelez aux élèves que les amis endeuillés pourraient ne pas vouloir que l'on partage leurs pensées avec les autres.

## Moments favorables à l'apprentissage

- Posez des questions ouvertes : Qu'est ce qu'une perte? Qu'est-ce qu'une perte veut dire pour toi? Quelles différentes pertes subissent les gens? Comment une personne peut-elle se sentir si...? Faites que les élèves complètent des phrases telles que « Je me sens triste quand... »; « Je me sens fâché quand.... »
- Parlez du fait qu'il est normal d'être triste à certains moments et heureux à d'autres. Les enfants confectionnent ensuite des amies marionnettes en papier qui montrent un visage triste d'un côté et un visage heureux de l'autre. Ils utiliseront les marionnettes pour exprimer leurs sentiments et faire des jeux de rôles.
- Discutez de façons par lesquelles nous nous remémorons quelqu'un qui nous manque (p. ex., par des images, des cadeaux reçus, des vidéos, des endroits particuliers, en parlant d'eux). Faites un remue-ménages pour trouver des idées utiles dans une situation de deuil et de perte. Faites que les enfants créent un collage : « Je me souviens... », ou « Comment aider quelqu'un qui se sent triste. »
- Faites que les enfants dessinent ou écrivent des souvenirs personnels heureux liés à un ami ou parent décédé. Organisez une cérémonie pour commémorer leur mort. Les élèves pourraient apporter des photographies de personnes dont ils aimeraient se souvenir et dire aux autres pourquoi elles étaient si spéciales pour eux.
- Créez une boîte ou un album souvenir afin d'aider les enfants à garder leurs souvenirs bien vivants et près d'eux. Mettez-y des objets, des photographies, etc. Les élèves écriront un message racontant un souvenir heureux pour mettre dans la boîte ou l'album.
- Allez prendre une marche dans la nature et prenez du temps pour réfléchir sur la perte et le deuil. Plantez des graines et regardez-les pousser. Soyez créatifs dans la fabrication des contenants. Plantez un arbre remémorant la perte.

Une boîte ou album souvenir peut aider les élèves à passer au travers de leur deuil et à mettre des énergies dans la création de nouvelles et saines relations interpersonnelles.

- Expliquez combien l'activité physique peut être un bon exutoire quand on vit une perte et un deuil. Les élèves peuvent participer à des activités physiques telles que des courses à relais afin de pouvoir « se défouler ».
- Guidez-les dans une discussion sur les sentiments et sur comment ceux-ci ont été gérés dans une histoire que vous leur raconterez (afin de renforcer l'idée qu'il est possible pour quelqu'un d'être endeuillé même s'il n'a pas l'air de l'être). Demandez : *Comment peux-tu dire que la personne vivait un deuil (qu'elle pleurait, ne dormait pas, dormait trop, ne mangeait pas, mangeait trop, avait des problèmes à l'école, avait un comportement inhabituel, était fâchée)?* Les élèves utiliseront le théâtre ou des jeux de rôles pour exprimer les sentiments de l'histoire. Faites-une remue-méninges sur comment on peut gérer la tristesse et la colère.
- Utilisez un livre ou un film qui offre un exemple positif de comment des personnages ont eu à répondre au changement. Discutez des réponses des personnages et étendez la discussion aux expériences de changements vécues par les élèves eux-mêmes.
- Faites créer aux élèves un scénarimage formé de quatre sections ou ils mettront : un exemple de perte ou changement; le sentiment qui y est associé; la ou les personnes qui les ont aidé à gérer et à comprendre leurs sentiments; et, un souvenir heureux associé à la personne ou la chose perdue. Ils peuvent accompagner leurs illustrations de descriptions orales ou écrites.

Puisque chaque personne gère le changement (la perte) de façon différente, diverses réponses sont acceptables.



Les professeurs devraient informer les parents qu'ils parleront de ce sujet en classe et devraient respecter leur réponse.

## Quatrième à sixième année

Les élèves de quatrième à sixième année peuvent être plus pragmatiques dans leur processus de pensée, et plus à même de comprendre la mort de manière conceptuelle. Ils commencent à penser au moyen de concepts abstraits. Bien qu'ils comprennent le caractère irréversible de la mort, les avancées technologiques en médecine qui peuvent freiner ou renverser le processus de mort soulèvent chez eux des questions et créent une certaine incertitude. Ils peuvent tirer des conclusions erronées des informations diffusées dans les médias ou jeux-vidéo, et sur Internet.

Les élèves peuvent avoir une attitude très pragmatique face à la mort et avoir de nombreuses questions, puisque leur expérience, particulièrement en ce qui a trait au décès d'une personne, peut être très limitée. La clé consiste à leur donner l'information dont ils ont besoin ainsi que la bonne terminologie. Les adultes peuvent aider les élèves en répondant à leurs questions et en leur permettant de se sentir plus forts en leur fournissant les informations appropriées.

- Il importe d'aider les élèves à comprendre que l'on peut faire le deuil de pertes douloureuses, que l'on peut les intégrer à la vie et qu'elles peuvent nous donner l'opportunité de grandir en habiletés et attitudes qui rehaussent la valeur de la vie.

- Les professeurs peuvent aider les élèves à comprendre qu'il est normal de se sentir gêné ou mal à l'aise en présence de quelqu'un qui est endeuillé. Les élèves pourraient être plus à même d'aider leurs frères, sœurs et amis à mieux faire leur deuil en ayant les mots pour exprimer leurs sentiments.

### Activité « L'attachement »

- Demandez aux élèves ce qu'est l'attachement. Décidez ensemble d'une définition (*un sentiment qui lie une personne à une autre personne ou à une chose*).
- Demandez aux élèves de penser à toutes les personnes, à toutes les choses, et à tous les endroits importants pour eux. En utilisant des cercles concentriques indiquant « Moi » au centre, les élèves y dessineront ou écriront la place des personnes ou choses qui sont importantes pour eux. Le cercle le plus près du centre devrait montrer celui, celle, ou encore ce qui, est le plus près d'eux.
- Invitez-les à partager leur travail à l'aide de questions telles que : Qui ou qu'est-ce que tu as mis dans le cercle avec toi? ...le plus près de toi? ...le plus loin de toi?
- Demandez : est-ce que quelqu'un a mis cette personne (p. ex., un grand-père ou une grand-mère) dans un cercle différent?
- Invitez les élèves à parler d'une de leurs relations proches (en racontant une anecdote ou un souvenir lié à un être cher).
- Résumez la discussion en parlant du rapprochement, des relations, et de l'attachement. Soulignez le fait que ce sont ces liens d'attachements qui, quand ils sont brisés, causent la douleur. Des volontaires pourraient se sentir capables de raconter l'histoire d'une relation ou d'une perte.

Encouragez les élèves à placer les personnes et les choses, là où ils le jugent à propos. Ils n'ont pas à justifier leurs décisions ou à subir de pression pour que certaines personnes soient placées dans les cercles les plus près d'eux.

Rappelez aux élèves que les amis endeuillés pourraient ne pas vouloir que l'on partage leurs pensées avec les autres.

## Moments favorables à l'apprentissage

- Les élèves peuvent explorer les sentiments à travers les arts. Ils peuvent dessiner, sculpter ou utiliser d'autres médiums créatifs leur permettant d'illustrer leurs sentiments. Ils peuvent créer un collage intitulé : « Je me souviens » ou « Comment nous pouvons aider quelqu'un qui se sent triste. » Quelques-uns préféreront peut-être utiliser le théâtre ou des jeux de rôles pour exprimer des idées se rapportant aux sentiments.
- Organisez un « jour du souvenir » où les élèves apporteront des souvenirs de personnes dont ils veulent se remémorer; et où ils partageront pourquoi ces personnes étaient si spéciales pour eux.
- Créez une boîte ou un album souvenir afin d'aider les élèves à garder leur souvenirs bien vivants et près d'eux, tout en leur permettant d'aller de l'avant et de créer de nouvelles et saines relations interpersonnelles. Les élèves illustreront un souvenir heureux qu'ils ont vécu avec cette personne qui était si spéciale.
- Allez prendre une marche dans la nature et prenez du temps pour réfléchir sur la perte et le deuil. Plantez un arbre ou un jardin qui commémore cette perte.
- Expliquez aux élèves que l'activité physique peut être un bon exutoire quand on vit une perte et un deuil. Faites participer votre classe à une activité physique telle qu'une partie de soccer ou une course à relais.

Discutez de situations tristes qu'un ami ou un compagnon de classe pourrait être en train de vivre. Par exemple : la mère d'un de vos amis était malade depuis longtemps. Ce matin votre ami est absent de l'école et votre professeur vous explique qu'elle est décédée.

- Lisez une histoire :
  - a propos de quelqu'un qui est décédé, et demandez aux élèves de partager leurs sentiments et leurs pensées sur comment on fait face à la mort et au deuil.

- qui présente un exemple de comment certains personnages ont eu à réagir à un changement, et l’ont fait d’une manière positive.
  - qui raconte le deuil d’un personnage.
- Discutez des réactions du personnage. Les élèves prépareront une critique du livre centrée sur le processus de deuil et les sentiments du personnage, ainsi que sur comment il/elle a pu aller de l’avant.
  - Utilisez diverses formes d’écriture, incluant le journal, pour que les élèves expriment leurs sentiments, clarifient leurs idées, posent des questions et notent leurs pensées ou ce qu’ils veulent dire. Si cela est approprié, répondez aux points qu’ils soulèvent dans leur journal. Faites que les élèves partagent leurs idées et sentiments dans une lettre ou une carte de sympathie, même si elle n’est pas envoyée par la suite.
  - Discutez et pratiquez, grâce à un jeu de rôle, les façons de faire un appel, de frapper à la porte, ou quoi dire quand on revoit pour la première fois un ami dans la cour d’école après qu’il ait subi une perte significative. Soulignez le fait que très peu de mots sont nécessaires dans ces situations. Dites-leur : tu peux dire simplement « je suis désolé », et rester toi-même. Tu peux dire quelques mots sur la façon dont tu te sens, ou parler de tes meilleurs souvenirs au sujet de cette personne, ou encore d’un moment que tu as partagé avec elle.
  - Faites un bel « album de deuil » où les élèves pourront mettre une suggestion sur comment ils peuvent s’aider eux-mêmes ou aider quelqu’un d’autre durant des périodes de deuil (p. ex., prendre une marche avec un ami). L’album pourrait prendre une forme poétique et comprendre des illustrations.
  - Parlez de combien il est important d’être un bon auditeur et de maintenir le contact avec un ami endeuillé. Les élèves de la classe pourraient collaborer à dresser une liste de façons simples et pratiques d’aider, telles que, accompagner l’ami jusqu’à l’école en marchant, ou lui apporter les devoirs.



Les professeurs devraient informer les parents qu'ils parleront de ce sujet en classe et devraient respecter leur réponse.

## Septième et huitième année

Si les élèves de septième et huitième année peuvent comprendre, penser et raisonner de manière abstraite, il se peut qu'en recherchant le sens des choses, ils agissent parfois de manière impulsive. Ils peuvent avoir l'impression que de maintenir des relations et obtenir l'approbation de leurs pairs est un élément central à leur sentiment de bien-être. Quand ils vivent un deuil, les adolescents peuvent projeter leur propre sentiment d'impuissance et ignorer complètement le sujet de la perte. Les adolescents endeuillés font face à un terrible défi, celui d'aller chercher le support dont ils ont besoin dans leur deuil, tout en tentant de conserver une indépendance face aux adultes, et d'éviter l'hostilité de leurs pairs en étant étiquetés de « différents ». Les groupes de soutien au deuil pour adolescents peuvent jouer un rôle inestimable comme intermédiaires entre le monde des adultes et celui des pairs en offrant un refuge sûr où les adolescents puissent exprimer leur douleur.

Les professeurs peuvent soutenir les élèves en étant de bons observateurs puisque les comportements de ces derniers leur fourniront des indices sur leurs émotions. Le deuil n'est pas toujours évident ou vécu d'une manière typique chez les élèves adolescents. Ceux-ci ont besoin de savoir que, dans leur vie, ils peuvent compter sur les adultes pour les écouter et les soutenir. Les professeurs devraient utiliser un langage simple et direct et poser des questions exploratoires plutôt que de fournir des réponses toutes faites. Ils ont besoin de savoir que la perte découle de toute une variété de choses différentes et pas uniquement d'un décès. Les pertes peuvent inclure un déménagement, un divorce ou une séparation, l'exclusion sociale, des relations abusives à la maison ou avec les pairs, ou un changement significatif de vie.

Quand une personne vit un deuil, elle a souvent moins d'énergie et il lui est difficile d'aller chercher de l'aide et du support extérieurs. Une des façons les plus efficaces de cheminer à travers le deuil est de le raconter au moment opportun et quand on est à l'aise de le faire.

### Activité « Exprimer la perte »

- Discutez : Qu'est-ce que le deuil? Quelles sont quelques-unes des façons dont les personnes souffrent d'une perte ou un deuil?
- Faites un remue-méninges et dressez une liste des différentes façons, tant positives que négatives, dont les gens ont tendance à réagir face à des pertes.
- Posez la question : comment gérez-vous une perte ou un deuil?
- Les élèves pourraient dessiner, sculpter, ou employer d'autres médiums créatifs pour illustrer leurs sentiments. Certains préféreront peut-être utiliser le théâtre ou des jeux de rôles pour exprimer des idées sur les sentiments.

Rappelez aux élèves que les amis endeuillés pourraient ne pas vouloir que l'on partage leurs pensées avec les autres.

## Moments favorables à l'apprentissage

- Les élèves choisiront trois chansons ou pièces musicales reflétant différentes émotions. Pour exprimer ces émotions, certains élèves préféreront peut-être écrire une pièce de musique (instrumentale et/ou avec des voix). Demandez : Comment chacun exprime-t-il cette émotion? Partagez cela entre vous. Répondez, si cela est approprié.
- Lisez un poème portant sur la perte. Demandez : Pourquoi le poème a-t-il été écrit? Quel genre de perte ou de douleur a été vécue?
- Les élèves écriront un poème exprimant une perte personnelle ou les sentiments que l'on peut ressentir dans une situation de perte.
- Organisez une cérémonie pour commémorer positivement une perte. Les élèves pourraient illustrer un souvenir heureux qu'ils ont vécu avec cette personne si spéciale pour eux. Ils pourraient fournir des histoires ou des photographies. Certains pourraient créer une page web commémorative, un hommage électronique mettant les pairs à contribution, ou un diaporama fait à l'ordinateur qui inclurait des images parlant de perte et de deuil. Cet hommage pourrait être présenté à une assemblée de l'école.
- Expliquez aux élèves combien l'activité physique peut être un bon exutoire quand on vit une perte et un deuil. Encouragez les élèves à faire une liste d'activités physiques appropriées. Avec la classe, choisissez une activité que les élèves peuvent organiser et à laquelle ils peuvent participer.
- Faites un remue-méninges pour trouver des noms et fonctions de personnes disponibles dans les moments difficiles et décrivez comment celles-ci peuvent aider. Invitez les étudiants à partager une expérience qu'ils ont vécue quand ils ont aidé ou ont été aidés par quelqu'un. Les élèves peuvent faire une recherche sur les services de la communauté et compiler l'information dans une brochure. En petits groupes de travail, ils écriront et illustreront une page de cette utile brochure.

Un album ou boîte souvenir peut aider les élèves à gérer leur deuil et mettre des énergies dans la création de nouvelles et saines relations interpersonnelles.

- Avec la classe, compilez une bibliographie de livres ou de films dans lesquels des personnages ont vécu une mort et un deuil. Discutez de la manière dont ces personnages sont passés au travers de leur processus de deuil.
- Faites en sorte que les élèves écrivent une lettre ou une histoire pour exprimer leurs pensées et sentiments. D'autres pourraient créer une carte de sympathie, et y insérer un message. Partagez quelques exemples de cartes de sympathie et de messages qui seraient appropriés.
- Invitez les élèves à interroger les membres de leur famille à propos de comment les usages entourant la mort et le deuil sont observés dans leur croyance et culture traditionnelles. Les élèves décideront de comment ils veulent partager ces informations.
- Partagez l'histoire de Christopher Reeves et des limitations physiques qui l'ont affecté après qu'un accident l'ait rendu paraplégique; ou de gens qui, tout comme Michael J. Fox ou le pape Jean Paul II dans ses dernières années, voient leurs capacités amoindries par la maladie de Parkinson. Discutez de comment on peut vivre une perte comme une maladie qui ne conduit pas nécessairement à la mort.
- Des événements diffusés dans les nouvelles locales ou internationales, ou des situations touchant la communauté scolaire peuvent offrir des occasions de discuter de perte et de deuil. Par exemple :
  - Un nouveau garçon arrive dans la classe. Il est de la région de l'Indonésie où a frappé un tsunami. Il est venu au Canada accompagné de ses parents mais un frère plus âgé a été emporté par la vague. On présume qu'il est décédé.
  - Un matin, vous entendez dans les nouvelles qu'un grave accident est survenu la veille. Ce matin là, quand vous arrivez à l'école, vous apprenez que le cousin d'un des élèves a été tué.



Les professeurs devraient informer les parents qu'ils parleront de ce sujet en classe et devraient respecter leur réponse.

## Neuvième à douzième année

Les élèves de la neuvième à la douzième année peuvent avoir une très bonne conscience du « possible », et de la dévastation que l'on ressent suite à une perte. Ils sont plus méticuleux en explorant des sujets et des problèmes, ils sont aussi plus théoriques, idéalistes et raffinés. Ils pourraient être intéressés par le caractère « idéal » des choses, le probable, le non physique et se questionner sur des concepts tels que l'âme, l'éternité, la mort, etc. A mesure qu'ils grandissent en autonomie, les élèves remettent souvent en question des choses qu'ils prenaient auparavant pour acquis.

Ces élèves sont en train de développer leur sens personnel des responsabilités. Leurs stratégies d'adaptation deviennent plus systématiques. Ils se croient souvent invincibles. Ils peuvent intégrer des pensées et raisonnements abstraits dans leur compréhension de la mort, et la compréhension qu'ils ont du caractère universel de celle-ci continue de se développer. Les élèves endeuillés font face à un terrible défi, celui d'aller chercher le support dont ils ont besoin dans leur deuil tout en tentant de conserver leur indépendance face aux adultes et d'éviter l'hostilité de leurs pairs en étant étiquetés de différents. Les groupes de support au deuil peuvent jouer un rôle inestimable en offrant un refuge sûr où ces élèves puissent exprimer leur deuil.

Les professeurs peuvent soutenir leurs élèves en se rappelant que les relations interpersonnelles sont pour ces derniers une préoccupation centrale, et que la perte du respect des pairs est une source d'anxiété.

### **Activité** « Nous réagissons tous différemment »

- Il n'y a pas de « bonne » façon d'exprimer ses sympathies à des gens qui ont été touchés par la mort d'un être cher. Mais on montre du respect pour la famille, quand on fait preuve d'assez de délicatesse pour respecter ses croyances. Avec les élèves, dressez une liste de certaines des traditions religieuses avec lesquelles ils sont familiers.
- En petits groupes de travail, les élèves collecteront des données sur les croyances qui sont associées à la mort dans une ou plusieurs de ces traditions religieuses. Ils peuvent rechercher de l'information sur :
  - la compréhension de la nature de la mort
  - les croyances concernant la vie après la mort, la réincarnation, etc.
  - les rituels de célébration et les pratiques entourant la mort et les funérailles
  - les pratiques entourant le deuil et les façons de se soutenir les uns les autres dans les moments de perte.
- Les élèves peuvent incorporer : des extraits vidéo, des présentations électroniques de diapositives, des graphiques et des diagrammes, du théâtre et/ou des simulations d'entrevues. Encouragez-les à être respectueux tout en étant créatifs et rappelez-leur que ce moment n'en est pas un pour faire de l'humour ou des comparaisons critiques.
- Des groupes d'élèves feront des représentations devant la classe.
- Ils composeront une note dans un journal soulignant l'importance de comprendre et respecter les multiples façons par lesquelles diverses cultures et traditions religieuses vivent le processus de deuil associé à la mort d'un être cher.

Rappelez aux élèves que les amis endeuillés pourraient ne pas vouloir que l'on partage leurs pensées avec les autres.

## Moments favorables à l'apprentissage

- Les élèves pourraient dessiner, sculpter ou utiliser d'autres médiums créatifs afin d'illustrer leurs sentiments. Faites que les élèves créent une affiche ou un collage intitulé « Je me souviens ».
- Invitez dans la classe un aîné de la communauté ou un chef spirituel pour discuter du rôle que jouent leur culture, spiritualité et communauté dans le processus de guérison.
- Faites réfléchir les élèves aux questions suivantes. Demandez : Qu'est-ce que le deuil? Comment les gens gèrent-ils leur deuil dans votre culture? Comment votre culture fait-elle en sorte que le deuil soit plus facile? Quelles sont quelques-unes des multiples façons dont les personnes souffrent d'une perte ou d'un deuil? Faites choisir aux élèves de la musique qui reflète leurs sentiments. Ils pourraient composer une pièce musicale (instrumentale ou avec des voix).
- Organisez une cérémonie pour commémorer une mort. Faites que les élèves apportent des photos des personnes dont ils aimeraient se souvenir et qu'ils partagent avec les autres pourquoi ces personnes étaient si spéciales pour eux.
- Les élèves pourraient créer un album ou boîte souvenir, ou encore une présentation électronique. Chaque personne de la classe pourrait contribuer à créer un message « souvenir ». Certains pourraient créer un diaporama à l'ordinateur qui inclurait des images parlant de perte et de deuil qui pourrait ensuite être présenté à une assemblée de l'école. Comme alternative, les élèves pourraient participer à un site de réseautage social rendant hommage à leur ami ou camarade de classe.
- Expliquez aux élèves combien l'activité physique peut être un bon exutoire quand on vit un deuil ou une perte. Encouragez-les à participer à des activités physiques telles qu'une joute de soccer personnel/élèves. Ils pourraient aussi dresser une liste des activités physiques susceptibles d'être de bons exutoires et auxquelles les élèves participeraient individuellement.

Une boîte ou un album souvenir peut aider les enfants à gérer leur deuil et à mettre des énergies dans la création de nouvelles et saines relations interpersonnelles.

Les élèves suivront les directives de l'école et du conseil et utiliseront les précautions de sécurité Internet appropriées.

- Avec la classe, préparez une bibliographie qui pourrait inclure :
  - des textes fournissant des exemples de comment des personnages ont eu à répondre au changement, et de comment ils l'ont fait de façon positive. Les étudiants discuteront ensuite de ces réponses.
  - des textes fictionnels portant sur quelqu'un qui est décédé. Les élèves partageront leurs souvenirs et opinions sur comment gérer la mort et le deuil.
  - des textes non fictionnels montrant des jeunes gens qui vont vers les autres pour partager leurs sentiments après un tragique accident. Les élèves dresseront une liste d'organisations communautaires.
- Les élèves écriront un poème ou un essai portant sur les effets curatifs du pardon et les effets nocifs de la culpabilité.
- Faites un remue-méninges pour trouver des personnes disponibles pouvant aider dans les moments difficiles, et décrivez comment celles-ci peuvent le faire. Invitez les élèves à partager avec les autres une expérience où ils ont aidé, ou encore ont été aidés par quelqu'un. Ils feront une recherche du soutien disponible dans la communauté pour des personnes ayant vécu différents types de perte et de deuil comme:
  - la perte d'un être cher;
  - un enfant disparu;
  - une personne atteinte d'une maladie chronique;
  - un accident tragique.
- Racontez l'histoire de Christopher Reeves et des limitations physiques qui l'ont affecté après qu'un accident l'ait rendu paraplégique; ou de gens qui, tout comme Michael J. Fox ou le pape Jean Paul II dans ses dernières années, voient leur capacités amoindries par la maladie de Parkinson. Discutez de comment on peut vivre une perte comme une maladie qui ne conduit pas nécessairement à la mort.



## Conscience de la diversité culturelle

Le Canada est un pays riche de cultures, traditions religieuses et croyances diverses. Dans chaque communauté, groupe culturel ou religieux, tant les croyances individuelles que les rituels partagés par les familles et individus peuvent varier. Ces différences peuvent aussi se répandre entre diverses régions géographiques de ce vaste pays.

Les éducateurs peuvent faire preuve de respect et apporter un soutien aux élèves et à leur famille en étant culturellement sensibles et ouverts à apprendre leurs croyances et rituels. Des exemples d'informations, que l'éducateur pourrait aller chercher pour mieux comprendre la culture de l'enfant et identifier les meilleures façons pour la communauté scolaire de soutenir l'enfant et sa famille, sont fournis ci-dessous.

Certaines sources d'information sur les traditions culturelles sont disponibles via le personnel de liaison multiculturelle du conseil scolaire, les leaders de la communauté culturelle de l'élève, les maisons funéraires locales, Internet, et les bibliothèques publiques et scolaires.

- Comment les gens démontrent-ils leur sentiment de deuil dans cette communauté culturelle?
- Qu'elles sont les choses que feront dès maintenant les gens de

cette communauté culturelle pour soutenir la famille? Et, dans les prochains mois?

- Qu'attend-t-on de l'élève à la maison durant cette période? Lors des obsèques ou de la cérémonie commémorative? Au cours de l'année suivante?
- Comment peut-on offrir le meilleur soutien possible à la famille? Est-il approprié d'envoyer des fleurs?, des cartes?, des lettres?, de les visiter chez eux?, de se présenter aux obsèques?
- Est-il approprié que les élèves ou professeurs aillent aux obsèques ou à la cérémonie commémorative?
- Qu'attend-on de l'élève qui s'y présente?
- Quels vêtements doit-on porter lors des obsèques ou de la commémoration. Y a-t-il quelque chose dont on doit être avertis à l'avance?

Il importe de noter que la plupart des gens, par delà leurs croyances, sont généralement tolérants et peuvent accepter un léger manque de discrétion. Bien qu'il n'y ait pas de « bonne » façon d'exprimer ses sympathies à des gens qui ont été touchés par la mort d'un être cher, on montre du respect pour la famille quand on fait preuve d'assez de délicatesse pour respecter ses croyances. Plus que tout autre chose que vous pourriez dire ou faire, le simple fait d'accepter « d'apprendre à l'avance » pourrait être le meilleur témoignage de votre sympathie et de votre amour.



## Ressources

Nous présentons ici quelques-unes des nombreuses ressources portant sur la perte, le deuil, et le renouveau qui sont à la disposition des professeurs. Pour d'autres suggestions, consultez votre bibliothécaire scolaire ou local, et/ou Internet.

### Pour les professeurs

#### Publications

Christ, Grace Hyslop. *Healing Children's Grief: Surviving a Parent's Death from Cancer*. Don Mills ON: Oxford University Press, 2000. « disponible en anglais seulement »

Eaton Russell, C. *Living Dying: A Guide for Adults Supporting Grieving Children and Teenagers*. 2007. « disponible en anglais seulement »

Goldman, Linda. *Breaking the Silence 2<sup>nd</sup> Edition. A Guide to Helping Children with Complicated grief – Suicide, Homicide, Aids, Violence and Abuse*. Taylor & Francis Group, New York, 2001. « disponible en anglais seulement »

Goldman, Linda. *Great Answers to Difficult Questions about Death: What Children Need to Know*. London, UK: Jessica Kingsley Publishers, 2009. « disponible en anglais seulement »

Goldman, Linda. *Life and Loss: A Guide to Help Grieving Children*. 2<sup>nd</sup> Edition. Accelerated Development, Philadelphia, PA, 2000. « disponible en anglais seulement »

Grollman, Earl. *Bereaved Children and Teens: A Support Guide for Parents and Professionals*. Boston, MA: Beacon Press, 1996. « disponible en anglais seulement »

Gross, Cathy, McKeever, Sharron and Takacs Debly, Mary Ann. *Dealing with Loss and Grief*. Toronto, ON: Novalis, 2006. « disponible en anglais seulement »

Hindmarch, Celia. *On the Death of a Child*. UK: Radcliffe Medical Press, 2010.  
« disponible en anglais seulement »

Hoff, Joan Schweizer, et al. *Helping the Grieving Student: A Guide for Teachers*.  
Portland, OR: The Dougy Center for Grieving Children, 1998. « disponible en  
anglais seulement »

Hospice Calgary. *Good Grief. Supporting the Bereaved Student: A Resource Guide  
for Educators*. « disponible en anglais seulement »

Kanyer, Laurie. *25 Things to Do When Grandpa Passes Away, Mom and Dad  
Get Divorced, or the Dog Dies: Activities to Help Children Heal After a Loss or  
Change*. Seattle, WA: Parenting Press, 2003. « disponible en anglais seulement »

Klicker, R. L. *A Student Dies, A School Mourns: Dealing with Death and Loss in  
the School Community*. Taylor & Francis Group, Florence, KY, 2000. « disponible  
en anglais seulement »

Montbourquette, Jean. *Le temp précieux de la fin*. Les Éditions Novalis,  
Montreal, Québec, 2003.

Ross, Cheri Barton. *Pet Loss and Children: Establishing a Healthy Foundation*.  
New York: Routledge, 2005. « disponible en anglais seulement »

Saunders, L. *What We Don't Discuss: A Teacher's Guide to Death and Dying*.  
Pacific Edge Publishing. Gabriola, BC, 2007. « disponible en anglais seulement »

Saynor, John Kennedy. *Un Au Revoir*. Genesis Bereavement Resources,  
Warkworth, ON, 1991.

Silverman, Phyllis Rolfe. *Never Too Young to Know: Death in Children's Lives*.  
New York: Oxford University Press, 2000. « disponible en anglais seulement »

Silverman, Phyllis & Kelly, Madelyn. *A Parent's Guide to Raising Grieving  
Children: Rebuilding Your Family after the Death of a Loved One*. Oxford  
University Press, New York, 2009. « disponible en anglais seulement »

Sorenson, Julia. *Overcoming Loss: Activities and Stories to Help Transform  
Children's Grief and Loss*. London, UK: Jessica Kingsley Publishers, 2008.  
« disponible en anglais seulement »

Wells, Rosemary. *Helping Children Cope with Grief and Loss*. London, UK:  
Seldon Press, 2003. « disponible en anglais seulement »

Wolfelt, Alan. *Healing the Bereaved Child: Grief Gardening, Growth Through  
Grief and Other Touchstones for Caregivers*. Fort Collins, CO: Companion Press,  
1997. « disponible en anglais seulement »

Worden, Dr. J. William. – *Children and Grief: When a Parent Dies*. New York:  
Guilford Press, 1996. « disponible en anglais seulement »

### Sites web

Bereaved Families of Ontario links to local chapters

<http://www.bereavedfamilies.net/>

Cimetière Notre-Dame-Des-Neiges

<http://www.cimetierenotredamedesneiges.ca/fr/services/soutien.aspx>

eSantéMental.ca

<http://www.ementalhealth.ca/site/ottawa/index.php?l=f&m=1&ID=132>

Hospice Calgary

[www.hospicecalgary.com](http://www.hospicecalgary.com)

Jacques, Josee

[www.joseejacques.com](http://www.joseejacques.com)

Jeunesse, J'écoute

<http://jeunessejecoute.ca/Teens/Home.aspx?lang=fr-CA>

La Maison Jean Monbourquette

[www.maisonmonbourquette.com](http://www.maisonmonbourquette.com)

Ontario Funeral Service Association [www.ofsa.org](http://www.ofsa.org)

Questions and Answers

[http://www.ofsa.org/Questions\\_and\\_Answers\\_5491.html](http://www.ofsa.org/Questions_and_Answers_5491.html)

Robert's Press: Canada's Grief Resource Centre

<http://www.robertspress.ca/>

Understanding Cultural Issues in Death

[http://www.nasponline.org/resources/principals/culture\\_death.aspx](http://www.nasponline.org/resources/principals/culture_death.aspx)

### Pour les élèves

#### Publications

Alexander Green, A.K. *A Mural for Mamita/Un Mural Para Mamita*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2002. « disponible en anglais seulement »

Babbitt, Natalie. *Tuck Everlasting*. New York: Farrar, Strauss, and Giroux, 1975. (movie 2002) « disponible en anglais seulement »

Britain, Lory. *My Grandma Died: A Child's Story about Death and Loss*. Seattle, WA: Parenting Press, 2002. « disponible en anglais seulement »

Brown, L. K. & Brown, M. *When Dinosaurs Die: A Guide to Understanding Death*. Boston, MA. Little, Brown & Company, 1996. « disponible en anglais seulement »

Bunting, Eve. *Rudi's Pond*. New York: Clarion Books, 1999. « disponible en anglais seulement »

Carney, K.L. *Together We'll Get Through This: Learning to Cope with Loss and Transition*. Wethersfield, CT: Dragonfly Publishing, 1997.

(First of the Barkley and Eve Activity and Colouring Book series)

« disponible en anglais seulement »

Coerr, Eleanor. *Sadako and the Thousand Paper Cranes*. New York, NY: Puffin Books, 1999. « disponible en anglais seulement »

Crawford, B.B. and Lazar, L. *In My World: A Journal for Young People Facing Life-Threatening Illness*. Omaha, NE: Centering Corporation, 1999.

« disponible en anglais seulement »

Czech, Jan. *The Garden Angel: A Young Child Discovers a Grandparent's Love Grows Even After Death*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2000.

« disponible en anglais seulement »

Goldman, L. *Children Also Grieve: Talking about Death and Healing*.

Philadelphia: Jessica Kingsley Publishers, 2005. « disponible en anglais seulement »

Grollman, E. *A Child's Book about Death*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2001. « disponible en anglais seulement »

*A Child's Book about Burial and Cremation* Omaha, NE: Centering Corporation, 2001. « disponible en anglais seulement »

*A Child's Book about Funerals and Cemeteries* Omaha, NE: Centering Corporation, 2001. « disponible en anglais seulement »

Hemery, K.M. *Not Just a Fish*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2000.

« disponible en anglais seulement »

Holmes, M.M. *A Terrible Thing Happened: A Story for Children Who Have Witnessed Violence or Trauma*. Washington, DC: Magination Press, 2000.

« disponible en anglais seulement »

Keller, Hellen, Shattuck, Roger, and Herrmann, Dorothy. *The Story of My Life: The Restored Classic*. New York, NY: W.W. Norton & Company, Inc., 2004.

« disponible en anglais seulement »

McLaughlin, Kristen. *The Memory Box*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2000. « disponible en anglais seulement »

McNamara, J.W. *My Mom is Dying: A Child's Diary*. Minneapolis, MN: Augsburg Fortress, 1994. « disponible en anglais seulement »

Marshall, B. *Animal Crackers: A Tender Book about Death and Funerals and Love*. Omaha, NE: Centering Corporation, 1998. « disponible en anglais seulement »

Munsch, Robert. *Love You Forever*. Buffalo, NY: Firefly Books, 1986. « disponible en anglais seulement »

- Olivieri, Laura. *Where Are You?: A Child's Book about Loss*. Raleigh, NC: Lulu.com, 2007. « disponible en anglais seulement »
- Palmer, Pat. *I Wish I Could Hold Your Hand...: A Child's Guide to Grief and Loss*. UK: Little Imp, 2000. « disponible en anglais seulement »
- Paterson, K. *Bridge to Terabithia*. New York: HarperCollins, 1977. (movie 2007) « disponible en anglais seulement »
- Pausch, Randy. *The Last Lecture*. New York: Hyperion Books, 2008. « disponible en anglais seulement »
- Pitzer, S. *Grandfather Hurant Lives Forever*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2001. « disponible en anglais seulement »
- Quinn, Patricia. *Tiger Flowers*. Toronto: Lester Publishing Limited, 1994. « disponible en anglais seulement »
- Schweibert, P, & DeKlyen, C. *Tear Soup: A Recipe for Healing After Loss*. Grief Watch. Portland, OR, 1999. « disponible en anglais seulement »
- Silverstein, Shel. *The Giving Tree*. Toronto: HarperCollins Publishers. 1986. « disponible en anglais seulement »
- Tiffault, B.W. *A Quilt for Elizabeth*. Omaha, NE: Centering Corporation, 1992. « disponible en anglais seulement »
- White, E.B. *Charlotte's Web*. New York: HarperCollins, 1974 (movie 2007) « disponible en anglais seulement »
- Wolfelt, Alan. *Healing Your Grieving Heart for Kids*. Fort Collins, CO: Companion Press, 2001. « disponible en anglais seulement »
- Yeomans, Ellen. *Lost and Found: Remembering a Sister*. Omaha, NE: Centering Corporation, 2000. « disponible en anglais seulement »

## **Sites web**

Kids Help Phone (sections on coping with grief and loss)  
<http://www.kidshelpphone.ca> or talk to a phone counselor at  
1-800-668-6868)

PBS Kids: Dealing with Death: So Many Questions  
<http://pbskids.org/itsmylife/emotions/death/index.html>

KidsHealth: When Somebody Dies  
<http://kidshealth.org/kid/feeling/emotion/somedie.html>  
Somebody in My Friend's Family Died. What Should I Do?  
[http://kidshealth.org/kid/feeling/friend/family\\_friend\\_died.html](http://kidshealth.org/kid/feeling/friend/family_friend_died.html)

Mr. Rogers' Neighborhood: Family Communications: Helping Young  
Children with Death  
<http://www.fci.org/viewproject.asp?ID=%7BEE8B56D3-08CF-44E6-BEA7-3D2B31407AB4%7D>

## **Films**

*Blizzard*. DVD. LeVar Burton. 2003. Toronto: Knight'scove Entertainment.

*Carved from the Heart: a portrait of grief, healing, and community*. DVD. Ellen  
Frankenstein and Louise Brady. 1997. USA: Fanlight Productions.

*Fly Away Home*. DVD. Carroll Ballard. 1996. New York: Columbia Pictures.

*The Lion King*. DVD. Roger Allen and Rob Minkoff. 1994. Los Angeles: Walt  
Disney Feature Animation.

*Lorenzo's Oil*. DVD. George Miller. 1992. Hollywood, CA: Universal Pictures.

*Sleepless in Seattle*. DVD. Nora Ephron. 1993. New York: TriStar Pictures.



## Remerciements

L'Association des services funéraires de l'Ontario, le Conseil des services funéraires de l'Ontario, et l'Association des services funéraires du Canada ont élaboré ce document de soutien s'adressant aux éducateurs. Nous aimerions remercier les personnes suivantes pour leur précieuse contribution à ce projet.

Le docteur<sup>1</sup> John Morgan (Ph.D.) qui a dirigé la recherche initiale et rédigé la version originale du document.

Milton Orris (M.A.) qui a aidé à concevoir ce projet et a travaillé avec le Dr Morgan pendant l'élaboration du document.

Richard J. Paul (B.A., B.Ed.) qui a présidé le projet éducatif Perte, deuil et renouveau pendant cinq ans, et a travaillé avec diligence pour que la vision qui est derrière ce document devienne réalité.

Un remerciement tout spécial aux éducateurs qui nous ont conseillés et orientés tout au long du projet.

## Commentaires

Nous accueillerons tout commentaire que vous pourriez faire. Prière de nous contacter par courriel à : [info@fsac](mailto:info@fsac).

<sup>1</sup>J'ai ici appliqué les normes de typographie du français proposées par Aurel Ramat: « docteur » écrit au long (première ligne), abréviation « Dr » mentions suivantes. (Ramat, Aurel. *Le Ramat de la typographie*. Saint-Laurent (Québec) : Aurel Ramat Éditeur, 1999.